



Le 17 juin 1916.

Ma chère famille!

Reynaud'hui je suis en deuxième ligne et hier
j'étais en première ligne. C'était horrible! Mon
bras est mort et moi j'ai été légèrement
blessé au bras. J'ai reçu l'aide d'un capitaine
qui m'a vite évacué. J'ai eu très peur!
Pendant cet assaut, dix de mes camarades ont
morts.

Reynaud'hui, on va lancer une offensive. J'ai
peu de munitions car les combats sont violents et les
Allemands utilisent une nouvelle arme. Le gaz
qui nous brûle les poumons.
J'ai hâte de vous revoir et de reprendre mon
travail dans les champs. Je vous embrasse
tendrement et vous souhaite une bonne nuit.

Michel!